

**B**RISER LE POUVOIR  
DES MALÉDICTIONS  
DANS NOS VIES

2ème Édition

*Claude PAYAN*

Edité par :  
**CJP**

*Edité par CJP (l'auteur)*  
*Juillet 2017*  
ISBN : 979-10-92672-13-8

# INTRODUCTION

La malédiction est un processus naturel dans ce monde dont, d'après Jésus, l'adversaire est "le prince" (Jean 16 : 11).

C'est la loi de la malédiction qui a cours ici-bas, ce n'est pas la loi de Dieu.

Vous n'avez rien à faire pour que les problèmes arrivent, sinon de vous lever le matin. Ils arrivent naturellement !

Par contre, pour saisir et jouir de la bénédiction, il faut se battre. Vous avez remarqué ?

Quand on dit qu'une personne croule sous les problèmes, en langage biblique on peut tout aussi bien dire qu'elle croule sous le poids d'une ou plusieurs malédictions.

Il y a un côté normal, dans la vie chrétienne, à être confronté à des problèmes et même aux persécutions (1 Pierre 4 : 12).

Par contre, lorsque les problèmes s'accumulent, encore et encore, sans solutions qui leur soient apportées, ce n'est plus normal.

La malédiction est un processus qui nous empêche d'évoluer et nous amène à tourner en rond au lieu

d'aller de l'avant : quand les ennuis s'accumulent jour après jour, que les choses que l'on attend... n'en finissent plus de ne pas arriver.

Lorsque l'on est sous la bénédiction cela ne veut pas dire qu'il n'y a plus de combat, ni que tout réussit toujours de suite, mais on évolue.

Lorsque l'on est sous la malédiction, au contraire, on régresse.

**S'attendre à ce que la délivrance s'accomplisse automatiquement, parce que nous appartenons à Christ, est de la naïveté.**

*"Ca se fera tout seul"* n'est pas une notion biblique.

Lorsque les disciples se sont retrouvés au milieu de la tempête, le fait que Jésus soit avec eux n'empêcha pas l'eau d'entrer dans la barque (Marc 4 : 37).

De même, le fait que nous soyons nés de nouveau ne libère pas automatiquement le secours dont nous avons besoin.

Quelque chose doit être fait !

Nous voulons voir, dans cette brochure, comment briser le pouvoir des malédictions qui pèsent, éventuellement, encore sur nous.

Et comment ôter les prises auxquelles s'accrochent les mauvais esprits qui sont à la base de ces malédictions.

Nous voulons reconsidérer, également, l'interprétation couramment donnée à certains passages de l'Écriture concernant ce sujet délicat.

## Chapitre 1

# LES TROIS SOURCES DE MALÉDICTION

Lorsqu'on parle de "jugement" ou de "malédiction", il vient instinctivement à l'esprit des gens qu'ils sont jugés ou maudits par Dieu.

Lorsqu'il arrive un problème sérieux à quelqu'un, il va naturellement s'écrier : *"Qu'est-ce que j'ai encore fait à Dieu (ou : "au bon Dieu") pour qu'il m'arrive cela ?"*

Cette forme de pensée est plus naturellement ancrée en nous si l'on a grandi dans un milieu religieux traditionnel, où l'on nous a enseigné que Dieu est tout autant la cause du malheur que du bonheur.

Il est donc important de clarifier ce sujet.

La malédiction peut provenir de trois sources : le diable, nous-mêmes ou Dieu.

**Il est important, face à chaque situation, de ne pas attribuer à l'un ce qu'a fait l'autre.**

Car les raisons de maudire pour Dieu ou pour le diable sont opposées.

Satan cherche à maudire tous les hommes et particulièrement les justes, quand il le peut, là où Dieu est amené à maudire, en dernière extrémité, celui qui persévère à faire mal et à nuire aux autres. Que vous soyez sauvé ou pas, le diable fait tout pour vous placer sous une malédiction, **c'est-à-dire un cycle chronique de problèmes.**

Une malédiction, par rapport à une attaque classique, se caractérise par le fait qu'un problème devient récurrent.

**Lorsqu'une forme d'oppression de l'adversaire devient un état, au lieu d'être passagère, nous nous retrouvons sous une malédiction.**

Jésus allait de lieu en lieu, détruisant "les oeuvres du diable", c'est-à-dire l'effet des malédictions dans la vie des gens (Actes 10 : 38) ; (1 Jean 3 : 8). Si c'est Dieu qui avait été l'auteur de toutes ces malédictions, Jésus aurait détruit les oeuvres de Son Père !

Au lieu d'imaginer que nous sommes bénis ou maudits par Dieu, **il est plus juste de penser, qu'en général, nous sommes bénis de Dieu et maudits par le diable !**

Jésus a dit que, dans Sa bonté, le Père céleste fait lever Son soleil sur les bons et sur les méchants pour leur manifester Son amour (Matthieu 5 : 45). Le premier réflexe de Dieu est de bénir, de tendre l'autre joue, même à celui qui ne L'aime pas.

La malédiction est souvent, aussi, la conséquence "naturelle" des mauvais choix que nous faisons.

Paul dit à Timothée, au sujet de ceux qui sont pris par l'amour de l'argent :

*"...quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés EUX-MÊMES dans bien des tourments."* (1 Timothée 6 : 10)

L'amour de l'argent attire une malédiction dans laquelle les gens **se jettent eux-mêmes, nous est-il dit, ce n'est pas Dieu qui les y jette.**

L'idée est reprise dans le verset suivant :

*"...ils ont suivi la voie de Caïn, ILS SE SONT JETÉS pour un salaire dans l'égarément de Balaam, ILS SE SONT PERDUS par la révolte de Coré."* (Jude 1 : 11)

Une bonne partie de ce que l'on appelle "le jugement de Dieu" correspond au fait que Dieu livre les hommes aux conséquences de leurs mauvais choix.

En général parce qu'ils ne veulent pas de Son aide. *"J'ai délaissé Mon héritage, J'ai livré l'objet de Mon amour aux mains de ses ennemis."* (Jérémie 12 : 7)

**Chaque jour des personnes sont responsables de leur propre jugement en ne se détournant pas de leurs mauvaises voies.**

Maintenant, ne tombons pas dans l'autre extrême, la malédiction de Dieu existe également, elle est des plus bibliques.

Le Seigneur a dit à Abraham :

*"Je bénirai ceux qui te béniront, Je maudirai celui qui te maudira."* (Genèse 12 : 3)

Le déluge n'a pas été causé par Satan, mais par Dieu face à l'état de dégénérescence des hommes de l'époque, de même la destruction de Sodome et Gomorrhe.

La colère de Dieu est une réalité qu'il ne faut pas ignorer :

*"La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive."* (Romains 1 : 18)

Ce n'est pas un ange de Satan, mais bien un ange de Dieu qui frappa Hérode, comme on le voit dans Actes 12 : 23.

Jésus a maudit un figuier (Marc 11 : 20) et Il est prêt à maudire les obstacles, voire les gens qui sont eux-mêmes une malédiction pour les autres et qui persévèrent dans cette voie, sans s'en repentir.

Je ne pense pas que ce soit votre cas, n'est-ce pas ? Alors arrêtez de vous croire maudit par Dieu !

**Etant donné qu'Il est le Dieu "lent à la colère et riche en bonté", croyez-moi, il faut en faire pour se retrouver maudit par Lui.**

Quand vous vous sentez jugé et condamné, perdez l'habitude de voir Dieu, en priorité, derrière ce jugement. Cela changera votre relation avec Lui !

### La chute revisitée

Revenons à l'origine de la malédiction du genre humain : Dieu crée l'homme et le place dans le jardin d'Eden, lieu où règne... la bénédiction !



Satan amène l'homme à pécher. Le gouvernement de la terre passe alors **LÉGALEMENT** des mains d'Adam à celles de Satan (Luc 4 : 6 et 7) !!!

Cela signifie aussi que le monde entier passe sous la malédiction... causée par... le diable !

Les conséquences en sont : la maladie, la peine, la douleur, les guerres, les haines, la mort, etc.

Lorsque l'homme a chuté, en goûtant le fruit de l'arbre défendu, ce fruit a agi selon le même principe que certaines drogues et a pollué son sang, son âme et son ADN.

Pensant devenir plus "smart", c'est le contraire qui s'est passé.

**Il est devenu le produit de "l'involution" et non de l'évolution !**

Il s'est produit un énorme chamboulement, tant sur le plan humain, que relationnel, que terrestre et cosmique.

La cause : Satan et ses hordes d'anges déchus qui ont envahi le monde (et le "deuxième ciel"), et s'y sont installés, comme les nouveaux locataires.

Ils ont renversé l'ordre établi par Dieu.

**Ce sont eux qui ont provoqué tous les dysfonctionnements sur cette terre !**

Le processus de malédiction est venu remplacer le principe de bénédiction qui régnait auparavant. C'est lui qui fait maintenant loi, jusqu'à nos jours. C'est pourquoi tout est faussé et dysfonctionnel dans notre monde.

Réussir n'est plus possible sans avoir à peiner et à devoir souvent s'y reprendre à plusieurs fois.

L'esprit de l'homme s'est coupé de la communion avec Dieu, pour une raison bien précise : il est mort spirituellement !

Son corps s'est métamorphosé et a entamé un processus de dégénérescence et... de mort.

À cause de cela, accoucher ne peut plus se faire que dans la douleur.

L'homme doit non seulement affronter la nature qui lui est devenue hostile, mais également sa propre nature déchue : ses mauvais penchants, son mal-être, ses angoisses et ses peurs.

Tout cela est désormais lié à sa nouvelle nature.

Il y a vraiment un avant et un après "la chute".

### **Dieu a-t-Il maudit l'homme ?**

Beaucoup comprennent que, suite à la chute, Dieu a maudit l'homme et la terre.

Lorsque Dieu vient trouver Adam et Eve, dans le jardin, la malédiction est déjà entrée dans le monde.

Ils en sont déjà atteints !!!

C'est pourquoi ils se cachent : ils ont honte !

Confronté à la chute, Dieu ne vient pas frapper Adam et Eve de jugements divers, comme l'interprètent beaucoup, mais Il les amène à constater quelles sont les conséquences de leurs mauvais choix : la m.a.l.é.d.i.c.t.i.o.n !

Si vous lisez bien, Dieu ne dit pas une seule fois à l'homme qu'Il le maudit.

Il lui déclare que la terre "est maudite" à cause de lui, en déplorant cet état de chose et non pas du style : "Parce que tu as fait cela, JE TE maudis !" ou encore "Je maudis la terre."

Il y a une différence entre dire à quelqu'un : "Tu as tellement fumé... que tu as attrapé un cancer" et "Je t'ai envoyé un cancer."

Dieu dit à Adam, en d'autres termes : "A cause de ton mauvais choix, tu t'es retrouvé maudit par l'œuvre du diable, à qui tu as ouvert la porte et qui, de ce fait, a inversé l'ordre naturel des choses."

Si vous vous placez dans une situation qui va faire que vous attrapiez le sida, on ne peut pas dire que Dieu vous a envoyé le sida.

Le diable vous a envoyé le sida !

Vos enfants à naître, alors même qu'ils sont innocents, peuvent s'en retrouver atteints.

**Nous voyons que la malédiction, si elle est liée au péché dans le sens de principe destructeur, n'est pas toujours liée à un péché dont on est coupable.**

Car l'innocent aussi se retrouve maudit.

La malédiction SE TRANSMET naturellement !

Adam et Eve ont été CONTAMINÉS par le péché, comme on peut l'être par un virus qui détruit le système immunitaire de notre corps.

Dans ma brochure sur les ministères féminins, j'explique le sens du passage qui semble dire, là aussi, que Dieu maudit la femme en augmentant

ses douleurs d'enfantement (je vous y renvoie, afin de ne pas le redévelopper ici).

Dieu n'a pas maudit tous ces gens qui subissent les malédictions héréditaires et qui plient sous le fardeau de l'oppression.

C'est le - nouveau - "prince de ce monde" qui l'a fait (Jean 12 : 31) !

1 Jean 5 : 19 nous dit que LE MONDE ENTIER est SOUS LA PUISSANCE DU MALIN !

On peut paraphraser : le monde entier plie sous la malédiction causée par le diable !

Avant de terminer ce chapitre , je vais "enfoncer le clou" jusqu'au bout : non seulement Dieu ne maudit pas l'homme et la femme, mais Il va jusqu'à les bénir.

Imaginez la honte et la détresse d'Adam et Eve lorsqu'ils ont réalisé ce qu'ils avaient fait et ses conséquences terribles pour l'univers entier...

Vous comprendrez que Dieu leur fait plus de promesses que de remontrances.

Il dit à Satan au sujet de leur postérité, Christ :

*"...celle-ci T'ÉCRASERA LA TÊTE."* (Genèse 3 : 15)

On est loin d'un Dieu qui maudit l'homme sur quatre générations (nous y reviendrons).

**Face au péché et à ses conséquences, Il cherche encore à aider et à bénir notre descendance.**

Il déclare que même si le passage dans cette vie ne se fera pas sans souffrance désormais, **la victoire sera quand même la part de l'homme qui marchera avec Dieu.**

## **La manière de lire l'Écriture**

On peut lire tout l'épisode nous relatant la chute en attribuant à Dieu une voix accusatrice, ou bien une voix qui exprime à quel point Il est navré et triste de cet état de choses.

Quand Dieu demande à la femme, par exemple : *"Pourquoi as-tu fait cela ?"*, dans Genèse 3 : 13, on peut lire cette question soit comme posée avec colère ou avec un ton empreint de souffrance.

La deuxième formule correspond mieux au cœur de Dieu le Père.

**Oui, Dieu a dû être profondément attristé et même pleurer, en constatant les dégâts... plus qu'en colère !**

Dans le passage du Deutéronome 28 : 15, nous pouvons penser, sans chercher plus loin, qu'Il prononce des malédictions, par l'intermédiaire de Moïse, sur ceux qui ne suivront pas Ses voies (Deutéronome 28 : 15).

En fait, là aussi, nulle part il n'est dit que Moïse maudit le peuple ! Il le tient au courant des droits que le diable aura sur lui, par le biais de sa désobéissance.

Lorsque vous mettez vos enfants en garde des dangers qu'ils courent, s'ils n'obéissent pas à vos mises en garde, vous ne les maudissez pas !

Vous les prévenez, au contraire, pour les protéger. Si vous dites à quelqu'un, qui veut continuer à conduire en état d'ivresse, ce qui risque de lui

arriver, ce n'est pas vous qui allez provoquer l'accident qu'il risque d'avoir.

Un commentateur juif rend le passage cité ci-dessus par : *"Voici le mal... qui te trouvera si tu trahis Dieu..."*

Quand on s'éloigne de Dieu, le mal - donc le malin - nous trouve, car il a des droits !

Il est hors de question de penser que des millions de Juifs soient morts dans des camps de concentration parce que Dieu les a maudits.

**Mais la malédiction s'est frayée un chemin.**

Si vous imaginez Jésus, regardant Jérusalem et annonçant les catastrophes qui l'atteindront, avec colère, vous allez le comprendre selon ce qui suit : *"...Puisque tu n'as pas reconnu le temps de ta visitation, tu auras bien cherché ce qui va t'arriver !"*

Mais prenez en considération le détail que nous donne le texte : Jésus a pleuré sur Jérusalem !

Et tout va être différent dans votre compréhension du coeur de Dieu !

C'est comme sur les réseaux sociaux, vous pouvez passer à côté des vraies intentions d'une personne qui chatte avec vous, car vous ne percevez pas le ton avec lequel elle vous écrit.

Une personne s'est fâchée avec moi un jour, car elle n'avait pas compris que je plaisantais.

D'où l'utilisation des émoticônes.

N'oubliez pas d'imaginer les émoticônes spirituels lorsque vous lisez la Bible !

## Chapitre 2

# MALÉDICTIONS, PASSÉ ET HÉRÉDITÉ

Voyant certains chrétiens, vous les assimilez automatiquement à leurs problèmes : *“C’est qui ?... Ah oui, celui qui a tel problème ?!”*

L’identité de beaucoup de personnes est devenue indissociable de leurs problèmes chroniques ; en d’autres termes : de la malédiction qui pèse sur elles.

Certaines malédictiones sont héritées de notre milieu familial, d’autres d’une période particulière de notre passé, et d’autres encore “s’attrapent” en cours de route, alors même que l’on est chrétien.

Tout d’abord, il faut savoir que les démons qui ont opprimé une personne ou une famille dans le passé, **font tout pour essayer de continuer à les tourmenter dans le présent, même après leur conversion.**

Une personne, que je connais, avait fait partie d'une secte dans le passé. Or, longtemps après en être sortie et s'être convertie, elle s'est retrouvée avec un problème directement lié à l'enseignement de cette secte.

On ne peut s'empêcher de déduire qu'une malédiction liée à la secte a continué à être agissante dans la vie de cette personne.

Une femme dans le ministère, dont la mère avait quitté son mari et ses enfants et qui en a souffert quand elle était jeune, a fini par quitter à son tour mari et enfants ; sans raison vraiment valable.

Elle a reproduit le schéma de malédiction hérité de sa mère.

Beaucoup de chrétiens ont, comme on dit, "la poisse". Ils entreprennent des choses qui "foirent" deux fois sur trois, rien ne veut marcher.

**Ils semblent attirer continuellement les problèmes.**

Pour d'autres, pas moyen de se marier, leur accès au bonheur semble empêché. Pour d'autres encore, pas moyen d'avoir des enfants, etc.

Il en est de même pour la pauvreté, la dépression, les maladies chroniques, etc., qui sont la part de tant de chrétiens.

Ces malédictions sont, plus ou moins, toutes mentionnées dans le Deutéronome 28, et sont supposées, en théorie, ne plus nous concerner.

Alors, où est la délivrance de Christ ? Elle existe, **mais on va devoir apprendre à la concrétiser !**



## **Malédictions et familles**

Divers liens de l'adversité sont à briser dans nos vies, l'un d'eux est celui des malédictions héritées de nos familles.

**Il faut comprendre qu'une "malédiction" sous-entend, en général, la présence de démons !**

Un ou plusieurs démons se trouvent dans l'entourage d'une personne, éventuellement en elle, et travaillent à l'oppresser dans un ou plusieurs domaines de sa vie.

Lorsqu'un mauvais esprit a trouvé un lieu où résider, il s'y accroche et fait tout pour ne pas en partir, ou pour y revenir.

*"Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va dans des lieux arides, pour chercher du repos. N'en trouvant point, il dit : je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti." (Luc 11 : 24)*

Ce principe est bon pour une personne, que des esprits considèrent comme leur "maison", ou pour une famille qu'ils ont envahie.

L'expression "esprit familier", que l'on retrouve plusieurs fois dans l'Ancien Testament, signifie à la fois que c'est un esprit auquel on s'est habitué et que c'est "un esprit de famille", lié à une famille.

**Il y a des familles de démons (dans le sens de regroupement) qui ont élu domicile dans des familles humaines.**

Ils s'y considèrent chez eux de génération en génération.

Ils y installent leur propre mode de vie, s'efforçant, si possible, de jouir de certains vices à travers le corps (ce qu'ils n'ont plus) des humains qu'ils manipulent, tout en les tourmentant.

Il y a plusieurs exemples de malédictions répandues sur des familles dans la Bible.

Pour n'en citer qu'un : les filles de Lot profitent de coucher avec lui pendant qu'il est ivre pour avoir une postérité.

Cette postérité : les Moabites et les Ammonites, seront connus pour leurs dérèglements sexuels au cours des générations qui suivront.

À partir d'une seule personne qui commet une action répréhensible grave, des esprits infestent d'abord une famille, puis toute une descendance.

Ces esprits sont liés à des péchés **et à ces péchés sont liées des malédictions.**

### **Le principe de l'hérédité**

L'hérédité est un facteur qu'il faut prendre en considération pour se soustraire aux malédictions héritées de nos pères, comme pour confirmer les bénédictions qui peuvent en découler.

"Hérédité" sous-entend : "héritage". Il existe une bonne et une mauvaise hérédité, un bon et mauvais héritage familial.

On tient de ses parents une partie des traits physiques : ce peut être un trait agréable, comme un trait grossier.

De la même façon, on hérite de faiblesses physiques, de maladies, d'allergies, d'habitudes, de tares et de péchés de nos parents.

Cela concerne le corps physique, mais aussi le domaine du caractère et de l'âme.

Nous héritons des influences qui ont touché en bien ou en mal nos familles, de terrains favorables ou défavorables, qui nous influencent à réagir plus ou moins bien face à la vie.

Paul dit à Timothée :

*"...gardant le souvenir de la foi sincère qui est en toi, QUI HABITA D'ABORD dans ton aïeule Loïs et dans ta mère, et qui, j'en suis persuadé, habite aussi en toi..."*  
(2 Timothée 1 : 5)

On peut hériter de la foi et de la fidélité de personnes de sa famille, de par l'influence qu'elles ont eue sur nous.

On peut également en hériter de mauvaises habitudes :

*"...vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre QUE VOUS AVIEZ HÉRITÉE DE VOS PÈRES."*  
(1 Pierre 1 : 18)

On peut être sous une malédiction parce qu'on l'a "cherchée", en donnant par nos péchés volontaires des droits à l'adversaire, mais aussi parce qu'on l'a héritée de nos pères.

Vous pouvez tomber dans un trou parce que vous avez sauté dedans ou parce que quelqu'un vous y a poussé.

**Dans les deux cas l'important, maintenant, est de... sortir du trou !**

Si votre père a travaillé dur et que, de pauvre qu'il était il est devenu riche, lorsque vous naissez vous naissez déjà riche grâce à lui.

Ce n'est pas vous qui avez travaillé pour en arriver là, **mais vous êtes béni en conséquence de ce que votre père a fait.**

Il en est de même de la malédiction : si votre père a fait faillite avant votre naissance, lorsque vous naissez, vous naissez pauvre.

Ce n'est pas Dieu qui vous a maudit, c'est juste la conséquence d'un processus naturel.

Les péchés de nos pères ont une conséquence dans nos vies !

Ils déclenchent des malédictions qui se répandent de génération en génération... **si on ne les stoppe pas.**

*"Nos pères ont péché, ils ne sont plus, et c'est nous qui portons la peine de leurs iniquités." (Lam 5 : 7)*

## **Nuances**

L'hérédité ne se manifeste pas toujours de la même façon chez tous les enfants d'une même famille.

Il y a ceux qui héritent plus du père, d'autres de la mère.

Il y a les enfants qui reproduisent le même péché, alors que d'autres subissent l'oppression causée par cette sorte de péché.

Certains enfants battus deviennent à leur tour violents là où d'autres deviennent hyper craintifs. Nous subissons tous, au départ de notre vie, un processus de malédiction démarré par les péchés **ou les souffrances** de nos parents.

C'est le principe de malédiction qu'Adam a engendré chez l'humanité toute entière :

*"...par l'offense d'un seul il en est beaucoup qui sont morts..."* (Romains 5 : 15)

**Il y a des degrés dans la force et la forme des malédictions.** Ces degrés dépendent de plusieurs facteurs tels que la sorte, le nombre des péchés et la réceptivité de chaque personne.

### **Refuser de subir le processus d'hérédité**

Reproduire les dérèglements, addictions, subir les peurs, avoir les mêmes complexes et frustrations que nos parents, **ne sont pas une obligation à vie.** Une bonne partie des gens qui ont été maltraités dans leur enfance sont loin de maltraiter leurs propres enfants, et sont même de très bons parents. Et nous ne parlons pas seulement de chrétiens.

Même s'il y a un terrain favorable, **ON N'EST PAS OBLIGÉ DE RESTER** sur ce terrain !!!

**Chaque individu est responsable de ses choix et n'est pas obligé, lorsqu'il arrive à un certain degré de conscience, de continuer à faire les mêmes mauvais choix que ses parents et de céder aux mêmes pressions démoniaques.**

Je me rappelle avoir lu l'histoire de frères jumeaux qui furent élevés par un père alcoolique.

L'un d'eux est devenu alcoolique, là où l'autre n'a jamais touché une goutte d'alcool de toute sa vie.

Lorsqu'on a demandé à chacun pourquoi il avait fait le choix qu'il a fait, **ils ont tous deux donné la même réponse : "J'ai regardé mon père !"**

Nous sommes appelés à refuser de continuer à être conditionnés par notre héritage mauvais, et à apprendre à libérer notre autorité en Christ.

### **Divers supports**

Le diable travaille, à travers plusieurs supports, pour que les malédictions continuent à être agissantes dans nos vies.

#### **- L'héritage naturel :**

Si je nais avec une malformation ou un problème particulier dans mes gènes, je n'y peux rien.

J'ai besoin du miracle de Dieu pour me guérir !

Par contre, si c'est l'héritage naturel qui concerne des traits de caractère, je vais devoir laisser le Saint-Esprit m'aider à me discipliner et à sanctifier mon caractère.

**Il est prouvé que : vingt cinq pour cent de notre santé dépend de nos gènes, le reste dépend de... nous !**

#### **- L'entretien des mauvaises habitudes :**

À la disposition naturelle S'AJOUTENT des années de mauvaises habitudes.

La vie chrétienne normale consiste à briser le cercle des habitudes.

**- Le milieu dans lequel nous avons grandi et qui a DÉTEINT SUR NOUS :**

Les exemples que nous avons à proximité sont ceux que l'on suit le plus naturellement.

Ce qu'on a pris l'habitude de voir, de faire ou de subir depuis notre enfance, devient un mode de vie que l'on garde souvent une fois sorti du contexte qui nous a opprimé.

Les filles de Lot s'étaient habituées aux dérèglements qui caractérisaient le contexte de la ville de Sodome dans laquelle elles avaient habité. Au lieu de chercher la solution de Dieu pour avoir une descendance, elles ont juste reproduit ce qu'elles avaient toujours vu se faire.

**- L'ignorance :**

Quand on croit que l'on ne peut faire différemment que SUBIR, parce que l'on est ignorant de ses droits en Christ, c'est alors ce qui nous arrive.

Il nous est fait selon notre foi (Matthieu 8 : 13).

**J'ai la responsabilité de m'instruire** quant à l'autorité qui me revient en tant qu'enfant de Dieu. Le diable se plaît à évoluer dans les ténèbres de l'ignorance.

**- La peur :**

Beaucoup détestent les comportements et défauts de leurs parents et veulent s'en éloigner, mais ils sont souvent saisis d'une peur inexplicable de les reproduire quand même.

On voit ainsi des personnes refuser la possibilité d'un bonheur, à cause même de la peur de le détruire une fois acquis.

Cette peur est d'ordre démoniaque, car elle libère le principe exprimé par Job :

*"Ce que je crains, c'est ce qui m'arrive."* (Job 3 : 25)

Je dois donc décider de placer ma foi dans les nouvelles vérités dont j'ai pris connaissance, au lieu de continuer à la placer dans mes peurs.

**- La tentation :**

L'adversaire tente les gens, afin qu'ils reproduisent les mêmes dérèglements que leurs parents.

Le terrain étant déjà favorable, cette tentation sera plus forte, dans un domaine particulier, pour nous, qu'elle ne le sera pour une autre personne.

Résister à la tentation c'est choisir de penser et de faire différemment !

**Cessez d'entretenir l'image du "maudit"** et cessez d'écouter ceux qui vous encouragent dans ce sens ! Quelqu'un me confiait : *"On m'a dit qu'avec tout ce que mes parents ont fait, ça va être long pour ma délivrance..."*

N'acceptez pas cette forme de raisonnements, et éloignez-vous de ceux qui voudraient "vous aider" tout en les tenant.

**Car nous avons un autre héritage bien plus grand et puissant, celui de Dieu notre Père céleste :**

*"Or si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : Héritiers de Dieu, et cohéritiers du Christ..."*  
(Romains 8 : 17)



## *Chapitre 3*

# UN AUTRE REGARD SUR “LES PÉCHÉS DES PÈRES” SUR LES ENFANTS”

Notre désir doit être de mieux connaître notre Dieu, Son cœur, et de Le faire connaître aux autres. Or, beaucoup d'interprétations de l'Écriture sont loin de nous faire comprendre le cœur du Père.

Le développement du sujet de “la malédiction des pères sur les enfants”, dans ce chapitre, a pour but de nous y aider, mais va certainement renverser des idées reçues.

Plusieurs points sont à comprendre concernant les malédictions :

- À commencer par le fait que **Dieu, étant un Dieu juste et bon, n'est pas l'auteur des malédictions injustes qui touchent les innocents.**
- Ensuite, selon un principe divin, chacun est responsable de ses actes.

Une déclaration de l'Écriture semble pourtant contredire ces vérités.

Nous la retrouvons dans ce texte d'Exode 34 qui nous décrit d'abord Dieu comme étant :

*"L'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve Son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent..."*

Pour ensuite préciser qu'Il...

*"...punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération !"* (Exode 34 : 6, 7)

Nombres 14 : 18 affirme la même chose.

Cette déclaration, si elle confirme la réalité du principe héréditaire, risque, prise dans les traductions classiques, de sérieusement nous fausser la compréhension de la nature et de la justice de Dieu.

La prendre telle quelle me gêne pour les raisons suivantes :

**- Premièrement :**

Il paraît injuste que Dieu punisse les enfants à cause des parents.

Surtout que les premiers versets cités plus haut, affirment aussi qu'Il ne tient pas le coupable pour innocent.

**Ce qui signifie tout autant qu'Il ne tient pas non plus l'innocent pour coupable (évident !).**

Bizarre... qu'un Dieu juste, qui affirme qu'Il ne tient point le coupable pour innocent... déclare en même temps punir l'iniquité des pères sur les enfants.

**Ce qui équivaut à dire qu'Il tient l'innocent pour coupable ?!**

Qui n'a pas été surpris, lorsqu'il a lu ces versets pour la première fois ?

Ils démarrent par la déclaration de la bonté, de la miséricorde, de la compassion et de la justice de Dieu et semblent... soudain, bifurquer vers le contraire : avec l'affirmation que Dieu punit les enfants à cause des parents.

**- Deuxièmement :**

Dans Ézéchiël, le Seigneur nous dit... exactement le contraire : que pour Lui, "c'est l'âme qui pêche" qui doit payer le prix de son péché !

Non le père pour le fils, ni le fils pour le père !

*"L'âme qui pêche, c'est celle qui mourra. Le fils ne portera pas l'iniquité de son père, et le père ne portera pas l'iniquité de son fils. La justice du juste sera sur lui, et la méchanceté du méchant sera sur lui."*

(Ézéchiël 18 : 20)

La pensée est développée dans tout le chapitre d'Ezéchiël 38.

En matière de contradiction entre Exode 34 : 6, 7 et Ézéchiël 38, on peut difficilement faire mieux.

Pourtant, Deutéronome 24 : 16 le disait déjà :

*"...on ne fera pas mourir les enfants pour les pères..."*

À l'époque d'Ézéchiel, les Hébreux, ayant constaté la véracité du principe de l'hérédité dans les familles, avaient créé un proverbe :

*“Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées.”*

Mais Dieu leur dit, par le prophète Ézéchiel, **qu'Il n'approuve pas du tout** qu'ils considèrent ce que dit ce proverbe comme une chose normale :

*“Pourquoi dites-vous ce proverbe dans le pays d'Israël : les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées ?”* (Ézéchiel 18 : 2)

Traduction du Rabbinate Français :

*“Qu'avez-vous à colporter le dicton suivant...?”*

Le Seigneur ne tient pas à ce que ce proverbe soit répandu parmi Son peuple et que, quelque part... on Lui attribue d'être à l'origine du principe qu'il exprime.

**CAR IL N'EST PAS D'ACCORD** avec ce principe !

**En contraste, Il explique alors aux Hébreux Sa manière de voir et de faire, à Lui :**

*“Je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Éternel, vous n'aurez plus lieu de dire ce proverbe en Israël. Voici, toutes les âmes sont à Moi ; l'âme du fils comme l'âme du père, l'une et l'autre sont à Moi ; l'âme qui pêche, c'est celle qui mourra.”* (Ézéchiel 18 : 3, 4)

**À cause d'une mauvaise compréhension du coeur de Dieu et de versets mal traduits, ou sortis de leur contexte, nous attribuons régulièrement au Seigneur des raisonnements qui vont dans le sens du proverbe cité plus-haut.**

Or, le Seigneur n'a pas changé entre l'époque de l'Exode, des Nombres et celle d'Ézéchiël !

Alors, que comprendre quand on lit que "L'Éternel... punit l'iniquité des pères sur les enfants, et sur les enfants des enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération" ?

### **Que comprendre ?!**

Il apparaît que le terme hébreu "poqued", traduit par "punit", **ne signifie jamais** - comme le fait remarquer un commentateur de la Thora - "punir" ou "venger", mais "se souvenir".

Ce commentateur précise que c'est le même terme qui est employé dans Genèse 21 : 1, où il est dit que Dieu "se souvint" de Sara.

**Il ne se souvint pas de Sara pour la punir, autant que je sache, mais au contraire pour la bénir !**

Plusieurs autres traductions, comme la Darby, plus littérales, rendent, au lieu de "punir" : "visiter" ; ce qui amène une nuance non négligeable.

Certains traducteurs ont pensé qu'ils pouvaient déduire que Dieu se rappelait des péchés des pères, ou visitait les enfants par rapport aux péchés de leurs pères POUR... LES PUNIR.

Mais le texte hébreu ne dit cela nulle part !

Dieu se souvient des péchés des pères en rapport avec leurs enfants POUR UNE AUTRE RAISON.

Dans le livre qui comprend "La thora commentée et le commentaire des Haftaroth", par le rabbin

Alain Goldmann, ce passage est expliqué comme suit :

*“La signification de notre phrase est la suivante : Dieu tiendra compte, en jugeant l’acte de l’individu, de la lourde charge du passé, de son hérédité, de son éducation et sera, même à l’égard de Ses adversaires, d’une clémence extraordinaire en leur comptant comme excuse d’absolution le mal que les parents ont pu commettre. Ainsi par exemple un fils dévoyé, enfant de parents criminels, se verrait attribuer devant Dieu une circonstance atténuante, celle du rappel de son enfance difficile.”*

**Nos versets veulent donc dire exactement le contraire de leur traduction et interprétation classiques.**

Ce n’est pas un cas isolé de traduction à ce point mal rendue.

Dieu se souvient des péchés des pères pour les enfants, non pour les punir, mais **COMME CIRCONSTANCES ATTÉNUANTES** qu’Il prend en considération dans Son jugement.

Décapant n’est-ce pas ?!

Cette interprétation n’est-elle pas la suite logique de l’introduction de “nos” versets qui appuient le fait que Dieu soit bon et juste :

*“l’Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve Son amour jusqu’à mille générations, qui pardonne l’iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent...”*

Relisez cette introduction, avec une suite qui corresponde à ce que nous venons d'expliquer. Vous noterez, alors, la cohésion de l'ensemble du texte :

*"...et qui se souvient du mal qu'ont fait les pères comme circonstances atténuantes pour leurs enfants et pour les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération !"* (Exode 34 : 6, 7).

Dieu "ne tient point le coupable pour innocent". En d'autres termes, Il a l'intention de juger le vrai coupable.

Si c'est le père ou le grand-père, c'est eux qui ne seront pas tenus pour innocents, si c'est le fils, c'est lui qui paiera et pas le père !

Mais le Seigneur sait, par contre, prendre en considération le dur héritage que les pères injustes lèguent à leurs enfants lorsqu'Il juge ces derniers, **afin de leur donner le maximum de chances.**

Exactement de la même façon que, bien que nous portions les conséquences héréditaires du péché d'Adam, Dieu a tout mis en oeuvre, en Jésus-Christ, pour que nous soyons délivrés de cet état et non accablés par Lui.

Dans n'importe quel procès, on étudie l'enfance de l'accusé pour voir si elle peut jouer dans la balance pour alléger sa peine.

Je ne nie donc pas, dans ce chapitre, le principe héréditaire qui agit dans la vie des enfants à cause de leurs parents.

Au contraire, je le confirme !

Seulement, je conteste l'interprétation la plus commune qui en est faite.

Car elle remet en question la justice de Dieu.

Cette "nouvelle" compréhension des choses me semble être un facteur important à prendre en considération, particulièrement dans les domaines de la guérison intérieure et de la délivrance où les versets sur la malédiction sur quatre générations jouent une part importante.

Il est primordial, en effet, pour une personne qui sort d'un monde dans lequel elle a été blessée, voire abusée et qui plie souvent sous un fardeau de culpabilité extrême, **d'avoir l'image la plus juste possible de l'amour et de la justice de Dieu.**

De savoir que Dieu, à la fois, prend en considération son passé et n'est pas la cause des malédictions qui l'écrasent.

Je suis convaincu que la prise de connaissance de ce facteur facilitera, et accélèrera même, le processus de délivrance et de guérison de nombreuses personnes (Jean 8 : 32).

### **Renverser le cours des malédictions**

Nous sommes appelés à renverser le cours des malédictions familiales !

Dans la famille de ma belle-mère, un ancêtre avait dû toucher à des choses qu'il ne fallait pas car une malédiction s'est répandue sur sa descendance, comme pour la rayer de la carte.



Les enfants mouraient d'accidents divers les uns après les autres, certains en même temps.

Lorsque ma belle-mère, déjà orpheline de père, avait 15 ans, elle était dans un pensionnat. Sa maman est venue la visiter.

Un soir, sur la proposition d'une amie, celle-ci s'est fait tirer les cartes.

Il est sorti "la mort", pour elle et également pour son fils qui se trouvait là.

La maman de ma belle-mère a été saisie de fortes fièvres et est morte dans la nuit même. Dans les mois suivants, c'est son frère qui est mort !

Quelle tristesse, vous êtes une ado, sans père, votre mère que vous ne voyez pas souvent vient vous visiter à votre école et meurt sous vos yeux.

### **Qu'est-ce que Dieu a à voir avec ça ?**

Une malédiction, qui vient de Satan, est entrée dans cette famille et a été re-alimentée par des pratiques qui consistent à consulter les esprits.

Pratiques que Dieu interdit, justement **pour nous protéger**, car elles donnent des droits à des puissances des ténèbres pour détruire des familles entières et leur descendance.

Ma belle-mère s'est retrouvée la seule descendante de sa lignée, mais cette malédiction a disparue, car elle a décidé que, puisqu'elle n'avait plus de père, Dieu serait son Père et elle a fait choix de marcher pleinement avec le Seigneur.

Elle nous a quittés, il y a quelques années, à l'âge de 93 ans, rassasiée de jours.

Le diable s'efforce de faire en sorte que les enfants payent pour les conséquences des erreurs de leurs parents.

Il essaye, entre autres, de leur faire reproduire les péchés de leurs pères, sinon DE LES GARDER DANS L'IGNORANCE de leur droit de sortir de ce cercle de malédictions héréditaires.

Dans ma famille, à mon âge, mon grand père, ma mère et mon frère étaient déjà morts du cancer.

Et le diable me soufflait aux oreilles : *"C'est aussi ce qui t'attend."* Je lui ai répondu : *"Je n'ai pas le temps, j'ai une destinée à accomplir !"*

Voyez-vous, se dégager des pièges héréditaires demande UNE CONNAISSANCE DE SES DROITS et une prise de position de foi ferme !

L'Écriture nous dit de résister à Satan, non pas juste avec foi, mais avec une FOI FERME ! (1 Pierre 5 : 9) Suivre la voie de ses pères, tant dans le domaine de la maladie que des péchés, N'EST PAS, répétons-le, UNE OBLIGATION !

Maintenant, si Dieu prend en considération le terrain défavorable qui a entouré une personne dans son enfance, **Il ne va pas pour autant l'accepter comme prétexte valable pour ne pas se détourner des mauvaises voies de ses pères.**

Nous devons briser le pouvoir des malédictions héréditaires, qu'elles touchent notre âme, notre corps, nos relations avec les autres, etc., en prenant une position ferme face à elles et apprenant à placer notre foi dans les promesses de Dieu.

## Chapitre 4

# PASSÉ OU PRÉSENT ?

Nous trouvons deux extrêmes dans la manière de gérer les malédictions :

Il y a ceux qui ne voient que les portes qui ont été ouvertes par nos pères et ancêtres ; au point qu'ils vont essayer de tout expliquer par le passé, quitte à ce que nos pères deviennent responsables de tout.

Ils estiment que s'ils ne coupent - et ne découpent - pas un peu tout ce qu'ils trouvent à couper au niveau des liens ancestraux, ils ne pourront être délivrés. C'est un raisonnement primaire **qui déresponsabilise !**

Or le message de l'Évangile repose sur le libre arbitre de chacun, c'est-à-dire la responsabilisation personnelle.

L'autre extrême consiste à ne pas considérer du tout le passé, alors que l'héritage parental est un principe évident que nous pouvons tous constater et qui est même prouvé scientifiquement.

Comprendre et reconnaître d'où viennent certaines maladies, traits de caractère, etc., va nous aider, premièrement, à prendre une position spirituelle.

Après, **selon la direction du Saint-Esprit**, on peut briser certaines choses qui demandent à l'être et stopper le flot de la malédiction **en fermant la porte par laquelle elle passe.**

Maintenant, vous pouvez faire toutes les démarches possibles et imaginables, **si vous ne faites rien vis-à-vis de votre présent, vous demeurerez sous des malédictions.**

- La Bible nous enseigne, par exemple, qu'une relation de couple bancaire empêche Dieu de nous écouter.

Situation à laquelle sont confrontés tant de couples chrétiens aujourd'hui...

- Elle nous enjoint d'honorer son père et sa mère si on veut vivre heureux et longtemps.

L'irrespect des enfants vis-à-vis de leurs parents, dans de nombreuses familles chrétiennes, est semblable à ce qu'on voit dans le monde.

- L'Écriture nous dit, toujours, que celui qui retient dîmes et offrandes attire la malédiction !

- Elle nous précise aussi que la mort et la vie sont au pouvoir de la langue.

Toute manière de parler régulièrement aux autres par l'accusation, la suspicion, la colère, etc., ouvre la porte à la malédiction dans nos vies.

Ce seul point est le lot journalier de tant d'enfants de Dieu. Nous y reviendrons !

Une bénédiction, comme une malédiction, sont directement reliées à notre comportement, entre autres, dans les divers domaines cités ci-dessus.

**Comment les malédictions du passé peuvent-elles perdre leur droit, quand les portes du présent leur sont ouvertes ?**

Vous pouvez avoir pris toutes les positions face à votre passé, la malédiction se frayera quand même un chemin dans, et à cause de, votre présent.

Contrairement à un concept qui prédomine souvent dans ce domaine, **les prises qu'a l'adversaire existent autant, sinon plus, dans notre présent que dans notre passé.**

Le passé devient rapidement une excuse, pour beaucoup de chrétiens, pour ne pas assumer leur présent.

D'autres, par contre, ont du mal à régler leur présent, parce qu'ils ne prennent pas suffisamment en considération leur passé.

Un équilibre est à trouver, nous le voyons bien ici.

### **Deux directions à éviter**

On trouve couramment deux sortes d'enseignements poussés à l'extrême :

- Le premier voudrait que le fait d'avoir accepté Jésus-Christ comme sauveur et que "les choses anciennes soient passées", fasse qu'il n'y ait plus rien à faire pour stopper l'effet des malédictions (2 Corinthiens 5 : 17).

Un chrétien ne pourrait plus être sous une malédiction, et encore bien moins avoir besoin d'être délivré de puissances de ténèbres qui l'habiteraient.

**C'est un raisonnement très théorique, mais prouvé inexact par les faits.**

Des milliers de chrétiens, en effet, continuent après leur conversion, à subir les conséquences de choses passées, comme nous l'avons déjà vu.

Ils voient leur vie être "gangrénée" par l'effet de malédictions familiales, voire en meurent.

Et ce sont loin d'être toujours des personnes qui vivent dans le péché.

Plusieurs sont même des gens formidables, mais qui n'ont pas été enseignés sur la manière de se soustraire aux malédictions.

**"L'accompli" en Christ, d'après les paroles mêmes de Jésus, doit s'approprier par certaines démarches, pour devenir une réalité dans la vie de tous les jours (Matthieu 18 : 18).**

Nous reviendrons plus tard sur ces démarches.

- Le second consiste à TROP nous faire retourner dans notre passé pour se pencher, de manière excessive, sur nos péchés passés et sur ceux de nos parents et même ancêtres.

On pense que la confession détaillée de ces péchés permettra aux liens qui demeurent dans nos vies de tomber.

J'ai un problème avec ça. Car nos péchés sont déjà lavés dans le sang de Jésus !

C'est-à-dire qu'ils ont disparu devant Dieu !! Les ramener devant Ses yeux me semble contradictoire. Je me suis retrouvé dans ces grands rassemblements où on redemandait sans arrêt pardon pour les mêmes péchés de nos parents, de nos pays et de l'histoire. Ca en devenait pathétique !

Ceci dit, je conçois tout à fait que, sous l'onction de l'Esprit, une personne puisse être amenée à demander pardon pour un individu, une ville, un peuple, PAR IDENTIFICATION !

Ce n'est pas pareil ! Et, ensuite... c'est conduit par l'Esprit ! Rien à voir avec une méthode toute faite.

### **Confesser et "confesser"**

Ce sont surtout les péchés que nous commettons aujourd'hui qui doivent être confessés, pas ceux du passé.

Vous allez me dire : "Mais c'est ce qu'ils faisaient sous la Première Alliance."

Si on essaye de fonctionner sous la Nouvelle Alliance avec les règles de l'Ancienne, "ça ne va pas le faire" !

Sous la Première Alliance, Jésus n'étant pas encore venu, les péchés n'étaient pas effacés de devant Dieu. Ils étaient momentanément couverts !

Christ ayant donné Sa vie pour les péchés, **les règles ont changé désormais !**

Ne devons-nous pas aujourd'hui, au lieu de demander pardon pour les péchés passés,

CONFESSER plutôt qu'ils sont lavés et que, de ce fait, nous refusons toute conséquence que le diable veut continuer à nous faire porter ?

La confession, **dans le sens de déclaration**, est une part indissociable de briser la malédiction.

**Il faut simplement que ce soit la bonne forme de confession !** Car la mauvaise risque de donner plus de poids au péché qu'elle ne lui en ôte.

Tant de chrétiens deviennent obnubilés et prisonniers de leur passé, **et cela à cause même des méthodes qui étaient supposées les aider à s'en délivrer.**

Ils essayent de guérir "le vieil homme" (mort avec Christ) au lieu de chercher à revêtir l'homme nouveau. Or, "le vieil homme" étant un "cadavre", ça commence souvent à sentir très mauvais quand on va, sans sagesse, dans cette direction.

Nous avons besoin d'une révélation nouvelle sur la puissance de la proclamation.

Esaïe 61 décrit la mission de Jésus :

*"L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur Moi, car l'Éternel M'a oint... **pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance...**"*

**L'onction de Jésus, s'exprime pour briser les jougs des gens et libérer les captifs de leurs malédictions à travers le principe de... LA PROCLAMATION !**

Non pas la proclamation de tous les péchés passés, comme pour essayer de se délivrer de leurs conséquences, mais celle de la délivrance accomplie pour nous par Jésus-Christ.



## *Chapitre 5*

# DIVERSES MÉTHODES

Plusieurs ministères utilisent des manières différentes pour aider les gens à briser le pouvoir des malédictions encore agissantes dans leur vie, qui correspondent à divers appels.

Certains prient pour briser le pouvoir de la malédiction sur quatre générations.

D'autres prient même sur onze générations.

En ce qui me concerne, je ne sens pas d'appel à développer ces manières de faire, mais je connais des pasteurs qui font un bon travail dans ce domaine et ont des résultats.

Voilà que lorsqu'ils arrivent, dans la prière, à une certaine génération, une guérison s'opère selon la personne.

Nous voyons donc que **ce qui importe n'est pas tant la méthode, mais... que ça marche !**

Chacun doit reconnaître qu'il y a des gens pour lesquels sa manière de faire a produit des résultats formidables, là où pour d'autres ça n'a pas fonctionné.

Et cela quelle que soit la méthode.

À une époque, j'aurais fait partie de ceux qui prêchent une méthode contre une autre.

C'est un mal dans l'Église que "ceux qui sont de Paul" se sentent obligés d'être contre "ceux qui sont d'Apollos" ; et vice versa (1 Corinthiens 3 : 4).

Or, l'idée de Dieu est de nous toucher d'une manière ou d'une autre.

Lorsqu'une manière ne fonctionne pas pour nous, pour X raisons, Il va tout faire pour nous toucher par une autre.

Nous devrions donc nous réjouir lorsqu'une personne a été guérie, délivrée et restaurée à **travers le ministère d'un serviteur de Dieu qui ne fonctionne pas comme nous.**

Si ça marche, c'est ce qui importe !

Là où je ne suis pas d'accord, par contre, c'est lorsque quelqu'un enseigne que tous doivent passer par "son" système de guérison ou de délivrance.

**Cette manière de raisonner dénote un esprit de contrôle qui engendre souvent la manipulation.**

Il existe aussi toute une catégorie de personnes dont les méthodes rendent les gens dépendants d'eux plus que de Christ, et les asservissent plus qu'elles ne les libèrent.

D'ailleurs, quand on lit les évangiles, on se rend compte que **Jésus n'a jamais guéri et délivré les gens par une seule méthode.**

Ça devrait nous faire réfléchir.

## **Diverses méthodes**

Le Saint-Esprit utilise plusieurs moyens pour nous amener à être délivrés, tant des effets des malédictions que des démons qui en sont la cause. Exactement comme pour la guérison du corps.

**Certains de ces moyens sont plus directs et plus rapides, d'autres plus complexes et moins rapides.**

Et cela, selon la personne, sa réceptivité, sa foi, la période, l'onction, le ministère, etc.

Pour certains, prendre conscience de ce que Christ a accompli à la croix est suffisant.

Ils prennent position sur leur passé, leur présent, leur futur et ils mettent leur victoire en action dans tous les domaines de leur vie.

Comme le centenier dont Jésus guérit le serviteur :  
*“Le centenier répondit : Seigneur, je ne suis pas digne que Tu entres sous mon toit ; mais dis seulement un mot, et mon serviteur sera guéri.”* (Matthieu 8 : 8)

Avec lui, Jésus n'a même pas eu besoin de se déplacer. J'aime cette manière et “méthode”. C'est celle qui correspond le plus à mon message.

Elle est liée au fait de développer et libérer une certaine forme de foi.

Jésus a dit au sujet de ce centenier :

*“Je vous le dis, même en Israël Je n'ai pas trouvé une aussi grande foi.”* (Luc 7 : 9)

Maintenant, ça ne se passe pas comme cela pour tout le monde.

Comme le disait un serviteur de Dieu : *“Si Dieu ne peut vous rencontrer à un certain niveau, Il ne va pas vous abandonner, car Il dit dans Sa parole qu’Il ne vous abandonnera jamais. Il va tout faire pour vous rencontrer à un autre niveau.”*

Plusieurs ont besoin d’être aidés par une personne qui évolue dans un ministère “de relation d’aide” ou “de délivrance”.

Il y a dans ce domaine des personnes formidables qui sont à la fois sensibles au Saint-Esprit et pleines d’amour et de compassion.

Ce sont souvent des gens qui ont eux-mêmes vécu des expériences très douloureuses et qui sont à même de comprendre ceux qui souffrent.

Il est précieux d’avoir des lieux, des centres où ceux qui souffrent dans leur âme peuvent être accueillis et aidés par des personnes compétentes qui ont sagesse et discernement.

Il est important que ce soient des gens vraiment appelés et oints par Dieu pour cette tâche, car le terrain est délicat et... facilement glissant.

### **Mises en garde**

Le domaine de la libération des malédictions est indissociable de celui de la délivrance ; celle-ci étant une part entière du message de l’Évangile.

Je parle, ici, de la délivrance de personnes qui ont accepté Christ comme Sauveur.

Dans ce domaine, plusieurs évoluent comme “des apprentis sorciers” qui se servent des gens comme de “cobayes” pour essayer leurs théories.

Ils officient, dirigés par l’orgueil et le désir de puissance (de dominer les démons et les gens).

Après être passés entre leurs mains, beaucoup se retrouvent dans un état pire, avec des oppressions qu’ils n’avaient pas auparavant.

Au lieu de communiquer une prise de conscience supérieure de la présence et de la gloire de Dieu, ils communiquent une obsession de celle du diable.

Et cela produit le résultat contraire à celui recherché : on place les gens sous le joug de nouveaux esprits qu’on a attirés.

**Car il existe un principe spirituel : quand on parle continuellement de choses négatives, on les nourrit au lieu de les affaiblir.**

Lorsque l’on parle continuellement du diable, de sa puissance, de ce qu’il a fait, de ce qu’il peut faire, de ce qu’il risque de faire, des démons, de délivrance, de liens, etc., loin de développer l’autorité de Christ, on finit par donner du poids à celle de l’adversaire.

Comme le dit Rick Joyner : *“Quand on passe plus de temps à étudier l’erreur que la vérité, on finit par tomber soi-même dans l’erreur.”*

Je constate que bon nombre de ces serviteurs de Dieu versés dans les délivrances “à n’en plus finir” sont aujourd’hui, dans leur propre vie, dans des situations spirituelles, affectives et matérielles qui

laissent un sérieux doute sur l'autorité réelle qu'ils ont libérée à l'encontre des ténèbres, par leurs méthodes.

Ceux qui les ont suivis se retrouvent souvent aussi dans de "sales draps".

Nous connaissons tous de ces "délivrés" qui créent toujours les mêmes problèmes à tout le monde dans les églises, qui sont toujours autant blessés et désagréables à vivre.

La délivrance des oppressions comme des malédictions ne doit pas être une chose que l'on rend compliquée par des enseignements extrêmes et "tirés par les cheveux".

Combien de gens étaient enflammés pour le Seigneur, puis ont commencé à entrer dans ces formes de délivrances à n'en plus finir, et sont devenus inutiles pour le Royaume de Dieu.

Leur occupation ne consistant plus, dès lors, qu'à être centrés sur eux-mêmes et à se chercher de nouveaux "liens" à briser.

Je crois tout à fait aux "liens d'âmes" et au fait de devoir, selon la situation, s'en délier.

Certains ne se retrouvent délivrés de l'influence dominatrice d'une autre personne, qu'une fois qu'on a brisé le lien d'âme qui les relie toujours, pour une raison ou une autre, à cette personne.

Seulement, en faire une méthode pour tous ne peut que produire le résultat opposé de celui recherché.

**Chaque fois que nous voulons faire d'une méthode une règle absolue, nous dévions !**

Ce qui nous a été donné comme bénédiction se retourne alors contre nous en instrument de malédiction.

S'il faut éviter de redonner vie à des choses que nous sommes supposés oublier, il y a néanmoins une réalité à mettre en évidence certaines choses du passé, pour régler le présent.

Tout dépend quelles choses, de leur nombre, du temps que l'on y passe et la manière avec laquelle c'est fait et, donc, surtout... **de la direction du Saint-Esprit.**

### **"Diversité d'opérations"**

Dave Duel raconte la manière dont le Seigneur l'a utilisé un jour pour délivrer une femme.

Alors que celle-ci s'était avancée pour recevoir la prière, le Saint-Esprit ouvrit ses yeux spirituels et il vit soudain des espèces de tubes, "comme des tuyaux d'arrosage", qui étaient branchés dans le dos de la femme.

Alors qu'il se demandait ce qu'étaient ces tuyaux, le Saint-Esprit lui dit :

*"Ils représentent les malédictions héritées des générations passées, les habitudes, les oppressions, et les incursions de l'ennemi dans sa vie, ils lui aspirent la vie et la conduisent à la mort."*

Comprenant que cette vision lui avait été donnée pour une raison précise, Dave Duel demanda au Seigneur ce qu'Il voulait qu'il fasse.

Le Seigneur lui répondit : "Sers-toi de ta main comme d'un couteau et tranche-les !"

Ce qu'il fit !

Il vit alors les tubes voler dans tous les sens et la puissance de Dieu descendre avec une grande force sur la femme et sur ceux qui l'entouraient.

La Bible dit que les manifestations du Saint-Esprit sont diverses :

*"Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; diversité de ministères, mais le même Seigneur ; DIVERSITÉ D'OPÉRATIONS (autre traduction : "diversité de MODES D'ACTION") mais le même Dieu qui opère tout en tous."* (1 Corinthiens 12 : 4 à 6)

La diversité dans la forme de ministère de Jésus nous fait réfléchir quant à bâtir des théories du style : "C'est toujours comme ça que ça doit se passer."

On imagine parfois que pour chasser un démon, il faut toujours lui commander de sortir.

Or, face à la foi de la femme grecque, syro-phénicienne d'origine, qui L'a imploré au sujet de sa fille, Jésus lui a simplement déclaré :

*"...à cause de cette parole, va, le démon est sorti de ta fille."* (Marc 7 : 29)

Cela n'a pas été très compliqué dans ce cas précis. Une parole a suffi !!!

Il va falloir que nos paroles aient plus de poids.

**Je dirais même qu'il nous faut moins de paroles pour plus d'efficacité, au lieu de beaucoup de paroles pour peu de résultats !**



Dans le cas de la femme atteinte d'une perte de sang, Jésus n'a pas pris cette femme sur le côté pour lui demander de confesser tous les péchés d'occultisme qu'elle ou ses parents auraient pu commettre, et elle a été guérie (Luc 13 : 12, 13).

Là aussi, Il lui a juste déclaré : "C'est bon, c'est fait !"

Ailleurs, Jean nous relate la rencontre de Jésus avec la femme samaritaine à qui le Seigneur donne une parole de connaissance, concernant le nombre d'hommes qu'elle a eus ; sans lui demander de se délier des liens qu'elle aurait pu contracter avec eux.

Combien de situations avons-nous essayé parfois de régler, en essayant une méthode après une autre, sans grand résultats.

Et voilà que nous recevons une parole de connaissance ou de sagesse, un discernement particulier et que tout se résoud dans l'heure.

Une femme priait un jour pour un membre de sa famille qui se mourait d'un cancer. Elle eut alors une vision, dans laquelle la personne pour laquelle elle priait était enfermée dans un cachot.

Le Seigneur lui dit de lui commander, en Son nom, de sortir de la prison. Et cette personne se retrouva aussitôt guérie dans le naturel.

**Nous voyons qu'il n'y a pas de règle absolue !**

Un jour, quelqu'un m'a dit : "Pour que le réveil arrive ici dans tel endroit, il faudra que la région se repente de ceci, de cela et aussi de... etc."

Le plus gros cas de délivrance auquel Jésus a été confronté fut celui du Gadarénien qui était habité par une légion de démons.

Ces mauvais esprits oppressaient certainement la région à partir de cet homme qui leur servait de "maison" et de base d'action.

Les habitants du coin n'ont pas eu à se repentir de tout ce qui s'était passé dans la région pour qu'un réveil ait lieu.

Néanmoins, dans un autre lieu, Le Saint-Esprit pourra donner une autre direction, pour des raisons que Lui seul connaît et que nous ne pourrons connaître que s'Il nous les révèle.

Réalisons qu'avant tout, comme pour Jésus, c'est le pouvoir d'hommes et de femmes remplis de l'Esprit, ET CONDUITS PAR L'ESPRIT, qui fait basculer le cours des choses dans les vies comme dans une région.

Dans telle situation, région, famille, le Saint-Esprit conduira d'une manière et dans telles autres, d'une autre manière.

Un ensemble d'enseignements "bien intentionnés" ont compliqué notre christianisme et... nous ont compliqué la vie.

La solution n'est pas de faire toujours plus de choses pour que les jougs finissent par être brisés, **mais d'avoir plus d'onction disponible, pour qu'ils le soient... en en faisant moins.**

Car c'est l'onction qui brise le joug (Esaïe 10 : 27) !

## Chapitre 6

# PAROLES DE MALÉDICTIONS ET DE BÉNÉDICTIONS

Il faut savoir que les paroles sont LE SUPPORT PAR EXCELLENCE à travers lequel malédictions comme bénédictions sont libérées.

*“De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction.”* (Jacques 3 : 10)

**C'est un principe : rien n'arrive sans paroles prononcées pour le faire arriver.**

Jean précise que Dieu n'a rien fait sans la Parole.

*“Toutes choses ont été faites par Elle... et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Elle.”* (Jean 1 : 3)

Pensons-nous, nous, pouvoir faire quoi que ce soit sans Elle ?

Il n'y a pas de guérison du corps ou de l'âme, de délivrance durable sans que ne soient libérées, à un moment donné, des paroles (Psaume 107 : 20) !

Il y a une forme de pensée qui voudrait que ce soit dur et difficile d'être proche de Dieu, difficile de

saisir la bénédiction, etc., qui est profondément ancrée en nous et souvent alimentée par toute une tradition religieuse.

Certains enseignements nous conditionnent à chercher Dieu d'une manière qui consiste plus à chercher à mériter Sa présence qu'à autre chose, et à essayer de saisir la bénédiction comme la récompense suprême aux efforts de mortification que l'on s'impose.

**Vivre la bénédiction est-il donc si difficile que ça, si hors de portée ?**

Dieu a-t-Il volontairement fait en sorte que ce soit difficile ?

Si c'est le cas, cela ne correspondrait pas à la définition du mot grâce, ni à certaines déclarations de Jésus, comme celle où Il nous dit que le royaume de Dieu et pour les petits enfants, ou encore que Son fardeau est léger.

Et si, au contraire, ce qu'il fallait comprendre c'est que c'est beaucoup plus simple que ce que l'on imagine ou qu'on nous l'enseigne parfois ?

**Et si c'était moins compliqué que ça ?**

Que Sa bénédiction soit difficile à saisir, ce n'est pas ce que dit Dieu dans Sa Parole.

Sous l'ancienne alliance déjà, Le Seigneur avait fait savoir aux Hébreux, qui n'étaient que Ses serviteurs, qu'Il voulait les bénir :

*"L'Éternel, ton Dieu, te comblera de biens en faisant prospérer tout le travail de tes mains, le fruit de tes entrailles, le fruit de tes troupeaux et le fruit de ton sol..."* (Deutéronome 30 : 9, 10)

À plus forte raison le veut-Il pour Ses enfants nés de nouveau en Jésus-Christ !

Dans Deutéronome 30 : 11 à 14, Dieu nous dit que la solution à nos problèmes, la puissance pour libérer le salut, ne se trouve pas loin de nous, **QUE CE N'EST PAS AUSSI COMPLIQUÉ** qu'on peut l'imaginer.

*"Ce commandement que Je te prescris aujourd'hui n'est CERTAINEMENT POINT AU-DESSUS DE TES FORCES ET HORS DE TA PORTÉE."*

Cela veut dire que ce ça ne dépend pas d'un ensemble de méthodes complexes, d'efforts à n'en plus finir.

Ce n'est pas toi qui dois toucher le ciel pour que Dieu t'exauce enfin !

*"Il n'est pas dans le ciel, pour que tu dises : qui montera pour nous au ciel et ira nous le chercher, qui nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique ?"*

Pourquoi essayer de toucher le ciel en effet (symbole de nos efforts humains pour mériter), alors que Christ en est descendu pour nous simplifier les choses ?

**Vous n'avez pas besoin de courir tous les séminaires, de demander la prière de tous ceux que vous rencontrez, etc., pour saisir votre bénédiction.**

*"Il n'est pas de l'autre côté de la mer, pour que tu dises : qui passera pour nous de l'autre côté de la mer et ira nous le chercher..."*

Car le principe, qui brise la malédiction, que Dieu a établi est... **tout près !**

*"C'est une chose, au contraire, qui est TOUT PRÈS DE TOI, dans ta bouche et dans ton coeur..."*

Quelle est CETTE “CHOSE” qui est “tout près” ?  
Romains 10 : 8 répond à cette question et nous précise que cette chose est...

*“LA PAROLE est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur.”*

Cette bénédiction, qui semble souvent si difficile à saisir, n’est, bibliquement, pas si loin que cela...

**elle à portée de... bouche en fait !**

Deutéronome 30 : 15 “boucle la boucle” en nous rappelant, à travers le verset suivant :

*“Vois, je mets aujourd’hui DEVANT TOI la vie et le bien, la mort et le mal.”* (Deutéronome 30 : 15)

Verset automatiquement relié à la réalité de cette autre déclaration clef de Proverbes 18 : 21, qui nous dit que déjà “La mort et la vie sont au pouvoir DE LA LANGUE.”

Dieu met devant nous “la vie et la mort” !

**Cela signifie, premièrement, que ce n’est plus entre Ses mains mais entre les nôtres.** Et plus précisément... dans notre bouche et notre cœur.

Le problème ce n’est pas Dieu qui ne veut pas nous bénir, mais toute une partie du peuple de Dieu qui n’a pas su mettre sa bouche et son cœur en harmonie.

### **Principe indissociable de l’alliance**

Se discipliner à prononcer des paroles de bénédiction est directement lié au bon fonctionnement de notre alliance passée avec Dieu :

*“Voici Mon alliance avec eux, dit l’Éternel : Mon Esprit, qui repose sur toi, ET MES PAROLES, que J’ai mises dans ta bouche...”* (Esaïe 59 : 21)

Il n'y a pas de concrétisation de notre alliance avec Dieu sans paroles. **De même, prononcer des paroles de malédiction nous amène à passer, inconsciemment, des alliances avec les ténèbres.** C'est ce que font les chrétiens qui parlent continuellement de leurs soucis, leurs doutes, leurs peurs, leurs manques, leurs animosités, etc. Bien qu'ils aient été transportés dans le royaume de la lumière, ils ont gardé le langage du royaume des ténèbres. Nous sommes donc appelés à, d'abord...

### **Briser le pouvoir des paroles de malédiction !**

Maudire commence bien avant d'en arriver à jeter un sort en piquant une poupée avec des aiguilles, ou autre forme de pratique occulte.

**"Maudire" signifie parler en mal, négativement sur les gens et les choses. Là où bénir signifie parler en bien, positivement.**

Que nous le voulions ou pas, nous libérons chaque jour des malédictions ou des bénédictions, **SIMPLEMENT PARCE QUE NOUS PARLONS.**

*"La mort et la vie sont au pouvoir de la langue."*  
(Proverbe 18 : 21)

Des médecins ont constaté que l'état de malades s'améliorait et qu'ils guérissaient plus rapidement, à partir du moment où ils cessaient de parler négativement et comme des victimes.

Nous voyons qu'il y a une loi naturelle liée à la confession qui agit même chez les non-chrétiens.

Il y a toute une foule d'expressions que le diable a rendues banales, afin que les gens prononcent inconsciemment chaque jour des malédictions sur eux-mêmes et sur leur famille.

Du genre : *"Je suis à bout de nerf", "Je suis fichu", "Je voudrais être mort", "Je suis fou d'inquiétude", "Je suis mort de fatigue", "J'en ai plein le dos", etc.*

Dont la... "meilleure" est sans doute : *"J'ai la mort dans l'âme."*

**La langue est l'instrument de malédiction par excellence** qui est en la possession de l'être humain : *"...ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic, leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume."*

(Romains 3 : 14)

### **Le support des paroles**

Toute malédiction qui trouve son effet dans votre vie a été un jour prononcée par d'autres ou par vous-même. Comment ?

Cela peut être de diverses façons :

- On vous a dit ouvertement : *"Je te maudis..."* ou *"Il va t'arriver ça..."* et vous l'avez cru.

- On vous a rabaissé dans votre enfance : *"Tu es un incapable", "tu es stupide", "Tu n'es pas beau", etc.*

- Ou vous avez déclaré vous-même régulièrement *"Je n'y arriverai jamais"* ou *"Je suis nul"*, etc.

- Cela peut être aussi par le biais d'une "alliance impure", l'entrée dans une secte, par exemple, où on vous a demandé de vous engager de vive voix.



- Cela peut être encore par le biais de critiques et de médisances, à votre égard, que vous avez laissées vous ébranler.

À savoir : un chrétien qui est médisant maudit les autres. **Celui qui médit, maudit !**

Il se maudit lui-même déjà car, bibliquement, nous sommes et goûtons le fruit de nos paroles.

Tant pour notre bénédiction :

*“C’est du fruit de sa bouche que l’homme rassasie son corps, c’est du produit de ses lèvres qu’il se rassasie.”*  
(Proverbe 18 : 20)

Que pour notre destruction :

*“Leur langue a causé leur chute.”* (Psaume 64 : 8)

Nous sommes appelés à nous affranchir du pouvoir néfaste des paroles.

Proverbe 6 : 2 à 4 nous dit que l’on peut être “enlacé” et “pris” par ses propre paroles !

Jésus a dit, de Son côté, qu’une personne est jugée par rapport À CE QU’ELLE DIT.

*“Par tes paroles tu seras justifié et par tes paroles tu seras condamné...”* (Matthieu 12 : 37)

Dans Nombres 14 : 28, le Seigneur déclare encore aux Hébreux :

*“Je vous ferai (il vous arrivera) AINSI QUE VOUS AVEZ PARLÉ à Mes oreilles.”*

**Briser le pouvoir de la malédiction dans nos vies est donc indissociable de régler le débit de nos paroles !**

*“NE PERMETS PAS à ta bouche de faire pécher ta chair...”* (Ecclésiaste 5 : 5)

**Celui qui veut être vainqueur du péché sans changer et discipliner sa manière de parler, va à l'échec.**

On s'affranchit des malédictions en CESSANT DE PARLER LA MALÉDICTION !

Entre autres, en cessant de confesser nos incapacités et impossibilités humaines.

Lorsque Dieu appelle Jérémie et que celui-ci lui répond qu'il est trop jeune, Dieu ne lui dit pas : *"Ah, c'est vrai, désolé Jérémie Je ne m'en étais pas aperçu. Sur la photo que J'avais de toi tu faisais nettement plus vieux."*

Non, Il lui enjoint :

*"NE DIS PAS : "Je suis jeune !" (Jérémie 1 : 7)*

**On doit cesser de prononcer certaines paroles !**

*"Si quelqu'un, en effet, veut aimer la vie et voir des jours heureux, QU'IL PRESERVE sa langue du mal et ses lèvres des paroles trompeuses." (1 Pierre 3 : 10)*

C'est la première démarche : **fermer le robinet des malédictions qui peuvent sortir de nos bouches !**

Vous devez faire UN PACTE AVEC VOTRE BOUCHE !!

Décidez de ne plus prononcer certaines paroles, bannissez une certaine forme de langage.

Il doit s'effectuer une repentance au niveau de notre langage, **et nous devons aussi ne plus laisser les paroles des autres nous atteindre.**

Sinon nous serons continuellement blessés, alors même que l'on veille sur sa langue.

C'est notre droit de ne pas subir l'effet des paroles négatives que les autres prononcent à notre égard : *"TOUTE LANGUE qui s'élèvera en justice CONTRE TOI, tu la condamneras. Tel est l'héritage des serviteurs de l'Éternel..."* (Esaïe 54 : 17)

Nous avons déjà mentionné le rapport entre la malédiction et les mauvais esprits.

Il faut comprendre que...

### **Les paroles libèrent des "(E)esprits"**

Les paroles sont plus que des paroles, elles donnent des droits, libèrent donc des esprits, bons ou mauvais, selon les paroles.

Jésus Lui-même a dit :

*" Les paroles que Je vous ai dites SONT ESPRIT et vie."*  
(Jean 6 : 63)

Les paroles sont l'expression de l'esprit qui nous inspire, celui de Dieu ou de l'adversaire !

C'est pourquoi, attention aux paroles idiotes : *"Je vais me faire écraser un de ces jours"*, *"Je vais tomber malade"*, *"J'ai la crêpe"*, *"La vie est dure"*, etc.

Un chrétien eut un jour une crise cardiaque. Il se retrouva à l'agonie sur un lit d'hôpital, avec des tubes un peu partout.

Il sentit au fond de lui que le Saint-Esprit le dirigeait à confesser les paroles suivantes :

*"Par Ses meurtrissures, je suis guéri."*

Il commença à le faire et au fur et à mesure qu'il parlait, sa voix se fortifiait.

Soudain, il vit apparaître un ange qui tenait dans ses mains une grande épée et qui semblait fixer une présence qui se trouvait derrière lui.

Avec un regard terrible, comme des éclairs, l'ange frappa de son épée en direction de cette présence démoniaque.

Aussitôt le sentiment de mort qui envahissait le malade disparut et il se retrouva totalement guéri. En prononçant la Parole, qui est l'épée de l'Esprit, **cet homme a placé, dans le monde spirituel, une épée dans la main de l'ange, lui permettant d'exercer un ministère de guérison à son égard** (Ephésiens 6 : 17).

Si nous sommes appelés à briser le pouvoir des paroles de malédiction, nous devons aussi...

### **Libérer les paroles de bénédiction**

Il paraît que toutes les larves d'abeilles naissent avec le même patrimoine génétique, mais si vous donnez à manger de la gelée royale à certaines, elles deviennent des reines.

Il en est de même avec les humains : celui qui se nourrit de paroles négatives toute sa vie ne sortira pas du lot des gens à problèmes et du processus de malédiction qu'il n'ait changé son langage.

Celui qui, au contraire, se nourrit de paroles d'encouragements, de foi, qui sont en harmonie avec la Parole de Dieu, deviendra un "roi", brisant la malédiction et libérant la bénédiction.

## Chapitre 7

# PASSER DE LA MALÉDICTION A LA BÉNÉDICTION

La Bible dit que...

*“La malédiction SANS CAUSE n’a point d’effet.”*  
(Proverbe 26 : 2)

**La bénédiction sans cause n’en a pas non plus !**

Pour passer de la malédiction à la bénédiction, **il faut d’abord stopper les causes de malédictions, ensuite libérer des causes de bénédictions.**

Dans le chapitre 34 de la Genèse, nous voyons que Lévi et son frère Siméon ont, dans leur colère, massacré injustement des hommes.

Lorsqu’avant de mourir Jacob prophétise sur ses fils, il fait connaître à Lévi et Siméon la malédiction qui sera la conséquence de leurs actes.

*“Maudite soit leur colère, car elle est violente, et leur fureur, car elle est cruelle ! Je les séparerai dans Jacob, et Je les disperserai dans Israël.”* (Genèse 49 : 7)

Ces gars étaient “des furieux”, dès qu’ils étaient ensemble on ne pouvait plus les tenir ; comme pour certains écoliers ou amis d’enfance.

Ils étaient toujours prêts à faire mal à quelqu’un ou à un animal, par méchanceté.

*“...dans leur colère, ils ont tué des hommes, et, dans leur méchanceté, ils ont coupé les jarrets des taureaux.”*

Une cause précise, leur violence, a produit une malédiction : séparation et dispersion !

Des gens coléreux se demandent parfois pourquoi tout le monde les fuit, alors qu’ils créent eux-mêmes une ambiance dans laquelle il ne fait pas bon se trouver.

Leur comportement leur attire une double malédiction : ils sont “dispersés” d’avec leurs amis violents, comme eux, pour qu’ils ne s’encouragent plus mutuellement et ils sont “séparés” des autres amis qui ne les supportent plus.

Bien plus tard, alors que Lévi est devenu une tribu, Moïse, dans le désert, se trouve aux prises avec l’idolâtrie du peuple d’Israël.

Il est face à une situation qui est en train de dégénérer et risque d’amener à la destruction de tout le peuple.

Il demande que ceux qui sont pour l’Éternel se liguent à ses côtés, pour châtier les coupables.

Et là, seuls les fils de Lévi répondent à son appel (Exode 32 : 25 à 29).

Ils deviennent alors l’instrument de la colère de Dieu. Et en conséquence, ils sont... BÉNIS !

*“Voici la bénédiction par laquelle Moïse... bénit les enfants d’Israël... Lévi... Bénis sa force, ô Éternel ! Agrée l’oeuvre de ses mains! Brise les reins de ses adversaires...” (Deutéronome 33 : 1 à 11)*

### **Rattraper le coup**

Les Lévites **ont produit une autre cause, qui a remplacé la première**, engendrant la bénédiction.

Il y a plusieurs enseignements à en tirer :

- Ceux qui sont sous une malédiction peuvent décider de changer leur voie, lorsque de nouvelles opportunités le leur permettent.

- Le même point peut vous faire basculer dans la malédiction ou la bénédiction, selon comment vous le gérez.

#### **Votre qualité peut être aussi votre défaut !**

Dans le cas de Lévi, c’est sa colère, qualifiée par Jacob de “violente et cruelle”, qui a engendré sa malédiction.

Motivés par une sainte colère, c’est pourtant aussi de violence qu’a été amenée à user sa descendance pour aider Moïse ; c’est le moins que l’on puisse dire quand on lit Exode 32 : 26 à 28.

Non canalisée, cette colère détruisait et blessait injustement ; **mise au service de Dieu, elle devenait un instrument de justice et de protection pour toute une nation.**

Lévi, et sa descendance après lui, étaient dotés d’une fougue particulière qui était un don de Dieu.

Si lui s'est laissé aller à utiliser ce don pour la mauvaise cause, plus tard, les Lévites ont rattrapé le coup en l'utilisant pour la bonne cause.

Le diable essaye toujours de faire en sorte que les dons, naturels ou surnaturels, que nous avons reçus, soient canalisés dans la mauvaise direction.

**Le Seigneur, Lui, veut et peut nous faire "rattraper le coup" afin de changer nos malédictions en bénédictions !**

*"...l'Éternel, ton Dieu, n'a point voulu écouter Balaam ; et l'Éternel, ton Dieu, a changé pour toi la malédiction en bénédiction..."* (Deutéronome 23 : 5)

À plus forte raison maintenant que Jésus a été fait malédiction pour nous (Galates 3 : 13) !!!

**Cette nouvelle cause, qu'est le sacrifice de Jésus à la croix, est le fondement qui doit nous permettre d'avoir... de nouveaux effets.**

Le message du salut est indissociable du message de repentance. La repentance, ce n'est pas seulement être navré d'avoir péché, c'est UN CHANGEMENT !

Un changement qui se répercute dans nos paroles et actes ! Et, à partir de là, dans tout notre être !!!

D'après Paul, l'Esprit Saint est même supposé rendre "la vie à nos corps mortels" (Romains 8 : 11).

La science nous permet aujourd'hui de mesurer cette réalité.

Nos péchés ont une influence sur notre corps et même sur notre ADN. Je lisais qu'on a découvert que les femmes portent des traces d'ADN masculin



de tous les hommes avec qui elles ont pu avoir des rapports sexuels.

Cela doit marcher dans l'autre sens pour les hommes aussi, car la Bible dit que celui qui s'attache à une prostituée forme un seul corps avec elle (1 Corinthiens 6 : 16).

Mais il existe aussi "un autre côté de la pièce" : j'écoutais l'autre jour un savant qui expliquait que pendant longtemps on a cru que l'ADN ne pouvait faire de variations, mais que maintenant on sait qu'un grand nombre de petites molécules circulent continuellement dans le corps et régulent le fonctionnement des gènes.

On appelle cela "l'épigénétique".

L'homme expliquait qu'il y a des gènes qui s'expriment, d'autres qui sont silencieux, d'autres qui sont inhibés.

Et cela dépend de, oui... notre comportement !

Ce que vous mangez, l'exercice que vous faites, le stress que vous gérez ou pas, le plaisir que vous prenez dans ce que vous faites, votre ambiance familiale, vos paroles, etc., tout cela agit sur la production de molécules qui vont s'accrocher à des enzymes, lesquels vont entrer ou être reconnus dans le noyau où il y a l'ADN.

Ne me prenez pas pour un expert : je répète simplement ce que j'ai entendu.

Cela confirme ce que nous avons développé précédemment : **notre comportement au présent influe sur l'héritage de notre passé !!!**

## Paroles et actions

On a beaucoup insisté sur la puissance de l'héritage familial négatif, au détriment de la puissance qu'est supposée engendrer **une vraie repentance en paroles et en actes.**

La malédiction vient à travers des choses que l'on DIT et que l'on FAIT !

- Que l'on DIT ou que les autres disent et par lesquelles on se laisse influencer :

*"Il dit à l'homme, **puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel Je t'avais donné cet ordre, tu n'en mangeras point ! le sol sera maudit à cause de toi.**" (Genèse 3 : 17)*

- Que l'on FAIT : la Bible, lorsqu'elle parle des malédictions, dit souvent quelque chose comme : "Maudit est celui qui fait telle et telle chose."

Dans le jardin d'Eden...

*"L'Éternel Dieu dit au serpent, **puisque tu AS FAIT cela, tu seras maudit...**" (Genèse 3 : 14)*

**La bénédiction vient de même, par l'association des choses que l'on DIT et FAIT.**

Qu'a dit Moïse aux Lévites qu'ils devaient faire ?

*"Consacrez-vous aujourd'hui à l'Éternel... **afin qu'Il vous accorde aujourd'hui une bénédiction.**"*

(Exode 32 : 29)

"Consacrez-vous", c'est-à-dire : repentez-vous, mais **créez aussi une nouvelle cause de bénédiction !** Beaucoup de chrétiens sont connus pour être des gens qui parlent... ET NE FONT PAS !

Or, la repentance biblique est indissociable de la RÉPARATION, ou RESTITUTION selon les cas. Bref d'un acte qui confirme la repentance.

Beaucoup de ce qu'on appelle des repentances restent au stade des paroles ; c'est pourquoi elles ne fonctionnent pas.

Appliquez le principe de réparation avec vos parents, vos enfants, vos amis et VOS ENNEMIS.

Demandez à Dieu, une fois que vous les avez bénis en paroles, ce que vous pouvez FAIRE, pour bénir vos amis... et vos ennemis.

En agissant ainsi, vous devenez "immaudissables", si je puis dire, par Satan.

**Ce qui ne signifie pas que vous n'allez plus avoir d'épreuves sur votre route**, mais que l'adversaire ne trouvera pas de prise suffisante pour installer un cycle de problèmes récurrents.

*"L'enchantement ne peut rien contre Jacob, ni la divination contre Israël..."* (Nombres 23 : 23)

### **"Toute arme forgée contre toi..."**

Il y a ce verset suivant, déjà cité, que je confesse avec insistance dans ma vie de prière, sur ma famille et sur moi-même :

*"Toute arme forgée contre toi sera sans effet ; et toute langue qui s'élèvera en justice contre toi, tu la condamneras. Tel est l'héritage des serviteurs de l'Éternel, tel est le salut qui viendra de Moi, dit l'Éternel."* (Esaïe 54 : 17)

Il est question ici que, le fait que les malédictions perdent leur effet dans nos vies, est un droit indissociable de notre service auprès du Seigneur.

**Nous avons vu qu'on ne jouit pas de nos droits automatiquement, et qu'il faut se les approprier.**

C'est ce que je fais en confessant ce verset régulièrement et en le faisant mien !

Et je peux vous dire que j'en vois les effets : à travers des situations qui se retournent illogiquement, dans ce qu'on perd ou nous vole qui est vite récupéré ; voire remplacé par mieux.

Pour que ça fonctionne, il faut cesser de parler et détourner ses yeux de ce que le diable fait, et les avoir sur les promesses de Dieu, **qu'on s'approprie par des proclamations faites avec foi.**

Un matin, j'ai reçu une lettre remplie de menaces et de malédictions. Je décidai de ne pas me laisser impressionner et brisai le pouvoir de ces mots.

Aussitôt le Saint-Esprit me rappela ce verset :

*"S'ils maudissent, Toi tu béniras ; s'ils se lèvent, ils seront confus, et Ton serviteur se réjouira."*

(Psaume 109 : 28)

Dans les jours qui ont suivi, il est arrivé tout le contraire des menaces : une grande bénédiction !

J'encourage donc le lecteur à se mettre, sans tarder, à **l'écoute du Saint-Esprit** pour parler différemment et agir de façon à créer... de nouvelles CAUSES de bénédictions dans sa vie.

C'est un état d'esprit à revêtir, dans lequel il est bon de se lever le matin et se coucher le soir.

# CONCLUSION

Dieu nous a destinés à autre chose qu'à crouler sous le poids des malédictions, et des problèmes qui en découlent.

Maintenant, comme nous l'avons vu, être passif ne fera pas disparaître automatiquement les malédictions, accumulées parfois sur des générations.

**Il y a une mentalité à réformer, des positions à prendre et même tout un langage à changer !**

En tant qu'enfants de Dieu, revêtus de l'autorité de Christ, nous avons reçu une vocation : briser le pouvoir des malédictions, libérées dans ce monde par l'adversaire, à commencer par celles qui peuvent être encore agissantes dans nos vies.

# Bibliographie

La thora commentée : Marc Breuer

Les exploits de la foi : Dave Duell

Shadows of things to come : Rick Joyner

## “Opération flèches”

Cette nouvelle série de brochures flèches, un peu plus fournie (72 p), continue d’aborder des sujets clés et souvent de controverse, sous un angle libérateur et équilibré à la fois, amenant le lecteur à **réfléchir par lui-même** pour comprendre le sens de l’Ecriture.

Ces brochures permettent, entre autres, à des personnes qui ont du mal à lire d’avoir le maximum d’informations sur un sujet, en un minimum de temps.

Chacune d’elles est une flèche destinée à atteindre deux buts majeurs, à savoir : enseigner le peuple de Dieu francophone et briser le pouvoir de l’esprit de religiosité qui l’opresse.

Ces flèches ne tuent ni ne blessent, elles ont été forgées pour, au contraire, apporter la guérison.

Claude Payan



Visitez notre site :

**[www.cjp-diffusion.fr](http://www.cjp-diffusion.fr)**